

MAURICE DENIS

■ PARTICIPATION AU GROUPE NABIS

Entré à dix-sept ans à l'académie Julian pour préparer son entrée à l'École des Beaux-Arts.

En octobre 1888, il participe à la **formation du groupe des Nabis** autour de **Paul Sérusier**. Ce dernier vient de passer l'été auprès de **Paul Gauguin** en Bretagne; il en rapporte son fameux tableau **Talisman**, exécuté sous la direction de Gauguin, et professe au groupe les idées esthétiques du Maître de Pont-Aven.

■ THÉORICIEN ET ILLUSTRATEUR

Denis, le plus jeune du groupe, mais aussi le plus doué pour la spéculation et l'expression littéraire, publie en août 1890, le premier manifeste du style nabi, dérivé des idées de Gauguin dans la revue **Art et critique : Définition du Néo-Traditionnisme** - « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement un surface plan recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. » Cette affirmation résume l'essentielle de l'aventure de la peinture abstraite du XXe siècle.

Excellent critique et théoricien. Il écrit en 1912 **Théorie, Du symbolisme et de Gauguin vers un nouvel ordre classique; Nouvelles Théories sur l'art moderne, sur l'Art sacré** en 1922; **Charmes et leçons de l'Italie** en 1933; **Histoire de l'art religieux** en 1939 et son journal, en trois tomes.

Il crée plusieurs illustrations à caractère symboliste : **Sagesse** de Verlaine en 1889; **Le voyage d'Urien** de Gide en 1893; **l'Imitation de Jésus-Christ**, édité par Vollard en 1903. Son dernier ouvrage illustré, **l'Annonce faite à Marie** de Claudel en 1926, est édité en 1943.

■ NABI AUX BELLES ICÔNES

Sa peinture du début possède un caractère simplifié et archaisant. Elle en réfère plus aux peintres primitifs italiens, particulièrement à **Fra Angelico**, qu'à l'estampe japonaise comme son confrère **Bonnard**. Son penchant pour les thèmes religieux et pour l'exaltation de la famille chrétienne. On le surnomme Nabi aux belles icônes.

Après une courte période divisionniste, Maurice Denis adopte une peinture claire, sans modelé, aux rythmes onduleux qui l'apparentent à l'Art Nouveau de la fin du XIXe.

■ VASTES COMPOSITIONS DÉCORATIVES

La production artistique de Maurice Denis est aussi marquée par des vastes compositions décoratives et de murales comme celles de la chapelle de la Sainte-Croix au Vésinet, de la chapelle de Prieuré, de Saint-Louis de Vincennes, de la chapelle des Franciscaines de Rouen, etc. Sa plus célèbre réalisation est le Théâtre des Champs-Élysées en 1913. Tous ces travaux d'envergure lui permettent de dépouiller sa peinture du caractère nabi et de l'**Art Nouveau**.

